



Tests abeilles

Les tests que l'on fait sur abeilles avant d'agréer une nouvelle molécule phytosanitaire doivent être revus afin de prendre en compte les nouveaux modes d'exposition des abeilles. La coordination apicole était déjà intervenue auprès d'organismes travaillant sur ce dossier pour faire part des remarques des apiculteurs. Il faut savoir qu'aujourd'hui l'EPPO (organisme qui rédige ce type de tests) vient de faire aux différents Etats membres une proposition totalement inacceptable aux yeux des apiculteurs. La coordination a rencontré les personnes impliquées dans le cadre des agréments de molécules à Parme, au siège de l'EFSA (autorité européenne en matière de sécurité alimentaire). Les responsables sont ouverts à toute proposition alternative d'évaluation. Ils nous ont assuré que le nouveau protocole de tests prendrait en compte tous les documents et les données scientifiques disponibles et qu'il serait validé par des experts totalement indépendants. Cette démarche va prendre encore plusieurs mois. On ne peut donc pas attendre de changement dans l'immédiat.



Semaine pour les alternatives aux pesticides

Dans le cadre de cette semaine organisée dans les bâtiments du Comité économique et social européen à Bruxelles, le CARI a réalisé une série de nouveaux panneaux sur les relations abeilles - agriculture. Les six premiers panneaux se sont intégrés à une exposition organisée par PAN Europe (Pesticide action network) et regroupant des posters de plusieurs associations comme Adalia, MDRGF... L'inauguration a eu lieu à l'occasion de la session du Comité économique et social du 25 mars. Plusieurs exposés ont porté sur les mesures respectueuses de l'environnement en agriculture, et Francesco Panella a présenté l'importance de l'abeille et ses relations avec l'agriculture. Une présentation de miels européens a été faite à cette occasion.



Des ruches peintes à l'honneur

Etonnant de voir comme la « Fête de l'abeille et de l'apiculture » prend de l'ampleur dans le beau petit village normand de Clères aux portes de Rouen. Chaque année, le parc départemental reçoit près de 7000 visiteurs. Il est vrai que tout est mis en oeuvre pour attirer le public et les apiculteurs (conférences, expositions, animations, ateliers pour enfants, démonstrations de cuisine, dégustations de miels et de caramels, marchands de produits de la ruche et de matériel apicole). Cette année était exposée en plus une série de ruches peintes. L'ancienne tradition a été remise à l'honneur sous la houlette de Christophe Ronel avec le concours d'une école artistique de la région, et le résultat est parfois surprenant.



Réunion des scientifiques français

Ce 18 mars, l'ONIRIS (Ecole nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation de Nantes Atlantique) en collaboration avec la FNOSAD (Fédération nationale des organisations sanitaires départementales) organisait la seconde « Journée scientifique apicole » à Nantes. Les exposés étaient regroupés en trois sessions :

- Apidologie, actualité, méthodologie. Le CARI y a participé avec un exposé de Janine Kievits sur les affaiblissements en Wallonie et d'Etienne Bruneau sur la situation sanitaire des abeilles dans l'Union européenne. Un exposé très intéressant sur l'analyse des paramètres de qualité de la gelée royale ouvre de nouvelles perspectives de valorisation, et un laboratoire (CNRS de Solaize) a développé des méthodes d'analyse en routine permettant de détecter la présence de 80 pesticides dans les miels et les abeilles à des seuils relativement bas (de l'ordre de 2 à 10 ppb).

- Interactions agents pathogènes - maladies - prédateurs. Plusieurs exposés ont mis clairement en évidence la possibilité d'interactions entre la nosébose et des neurotoxiques (imidaclopride et fipronil) présents à très faibles doses (1,6 ppb pour le fipronil). Ceci confirme nos inquiétudes et permet d'expliquer de nombreux phénomènes de sensibilité accrue des abeilles aux pathogènes observés sur le terrain.

Agents chimiques - Intoxications - Abeille sentinelle. On retiendra surtout ici la présentation de Christophe Roy, un vétérinaire qui a mis clairement en évidence les quantités importantes d'insecticides utilisés en élevage et l'utilité de réaliser des études approfondies sur l'écotoxicité de ces molécules.

On peut se réjouir d'une telle initiative qui a permis à de nombreux jeunes chercheurs de mettre en avant les résultats de leurs travaux. Un bel espoir pour l'avenir.





Beekeeping & Development

Une soixantaine de participants étaient présents à la journée organisée par Miel Maya. Chez nous, on néglige souvent l'importance de l'abeille comme outil de développement, et pourtant son rôle dans ce domaine est essentiel. Heureusement, la FAO l'a bien compris et plusieurs personnes de cette organisation sont venues pour illustrer les possibilités d'actions dans ce sens. Un nouveau réseau a été mis en place pour venir en aide aux projets sur le terrain.

Pour la première fois, nous avons présenté aux participants une palette de miels africains qui a vraiment suscité beaucoup d'intérêt.

Pesticides : des risques croissants pour les abeilles ?

Suite à plusieurs démarches, Inter-Environnement Wallonie, fédération wallonne des associations d'environnement, a obtenu du SPF Santé publique les quantités de pesticides utilisées dans notre pays. Ces chiffres, détenus par les administrations compétentes des Etats, n'avaient jamais été divulgués à ce jour, les compagnies phytopharmaceutiques considérant qu'ils sont couverts par le secret commercial.

Que montrent ces chiffres ? Un constat s'impose en tout cas d'évidence : il se vend encore dans nos pays des quantités non négligeables de produits dangereux pour la santé humaine, tels les herbicides Bromoxynil, un reprotoxique (6000 tonnes vendues en 2008) et 2,4-D (substance devant être considérée comme mutagène pour l'homme), ou encore les insecticides en traitement de semences, toujours soupçonnés de causer la perte des abeilles, tel l'imidaclopride (30 tonnes). Plusieurs éléments restent à éclaircir à ce niveau. On peut se demander comment ces chiffres intègrent les semences traitées vu qu'elles ne sont pas actuellement considérées comme des produits phytosanitaires.

Il reste donc du chemin si l'on veut arriver à un usage véritablement raisonné des pesticides agricoles.

C'est pourtant bien un objectif que s'est donné l'autorité européenne : elle a demandé à ses Etats membres de mettre en œuvre des plans de réduction de l'usage des pesticides. Un tel plan existe en Belgique, c'est le PRPB, plan de réduction des pesticides et biocides, en fait plutôt un « plan de réduction des risques liés à l'usage des pesticides et biocides ». Ces risques sont estimés sur base d'un indicateur global, le PRIBEL, fondé sur 7 indicateurs de base dont l'abeille. Introduit par un arrêté de 2005, ce plan vient d'être actualisé (Moniteur belge du 9 février 2010). Il ressort de cette actualisation que les risques liés à l'usage professionnel des produits phytopharmaceutiques sont globalement en réduction, sauf en ce qui concerne les abeilles où une augmentation est observée. Ce risque est évalué notamment sur base d'indicateurs de pression qui réfèrent aux quantités de pesticides auxquelles l'abeille est exposée, et donc aux quantités utilisées.

AG CARI

Le 14 avril, à l'occasion de notre assemblée générale, Hedwig Riebe du DBIB (syndicat des apiculteurs professionnels allemands) est venue nous présenter ses observations sur le phénomène d'exsudation et l'impact qu'il peut avoir sur les récolteuses d'eau. Ce phénomène peut se produire sur de très nombreux végétaux (colza, céréales, betteraves...) et à diverses périodes de l'année (printemps, automne...). La concentration de produit insecticide que l'on observe sur des végétaux dont les semences ont été traitées peut être nettement supérieure aux doses mortelles pour les abeilles.

Ensuite, notre assemblée générale a permis de faire le point sur les différentes actions entreprises durant cette année et de dresser les objectifs pour l'année qui vient. André Fontignie a été élu comme nouvel administrateur en remplacement de Robert Lequeux que nous avons remercié pour les très nombreux services qu'il a rendus au CARI depuis plus de 20 ans.

Suite à la réunion du conseil d'administration, le nouveau bureau a été désigné : Charles-Louis Maudoux, président; Jean-Paul Demonceau et Albert Maréchal, vice-présidents; André Fontignie, secrétaire; Jean-Claude Seylle, trésorier.



Hedwig Riebe